

L'ÉCRAN

de la FFCV - Fédération Française de Cinéma et Vidéo





SERVICES DE TRANSFERT
VIDÉO PROFESSIONNEL

SOLUTIONS DE NUMÉRISATION, ARCHIVAGE ET VALORISATION DE VOS ARCHIVES AUDIOVISUELLES.

16mm et 9/5
8 mm et super 8
diapositives
photos
cassettes vidéo

L'émotion
de vos films
retrouvée.



En 2014 pour les
membres
de la FFCV
-10%

Faites vous connaître!



Noiseau (Val de Marne)
30 Av. Pierre Mendès France
94880 Noiseau
tél. : 01.49.82.37.11

contact@8numerique.com

Lyon
4 Rue Bossuet - 69006 Lyon
tél. : 04.78.26.91.18

lyon@8numerique.com

www.8numerique.com

O u t r e m e r

Sommaire

Éditorial p. 3

Cœur de vidéo 2014 p. 4 -9

Palmarès

Les vidéos brèves

Chronique p.10 -11

Démarche de l'escalier (41)

Carrefour de la création p.12-13

That's all folks (5)

18^e festival vidéo de Seyssins

Cinéphilie p.14 -15

Louis Jovet et le cinéma

Nouvelles fédérales p.16 -17

À propos de la formation

9^e Festival vidéo FIFAVA d'Anglet

Nouvelles du «Cloud» de la FFCV

Ressources p.18

FrameForge 3.5

Deux appareils en 4K chez

Panasonic

Bonnes feuilles p. 19

Le guide ultime du sound designer

International p.20 - 25

Après l'Unica : remarques de la

FFCV

Rapport moral du président de

l'Unica et réponse de la FFCV

Carnet p.26

Ont participé à ce numéro : Marie Cipriani, Marie-Madeleine Arnod, Gérard Bailly, Pascal Bergeron, Cristina Bontemps, Robert Dangas, Gisèle Sarfati, Philippe Segal, Philippe Sevestre

Francophonie et court-métrage font bon ménage. L'une, à travers la langue, se mesure à l'aune de son expansion à travers le monde. Certains chiffres sont à mettre en exergue pour répondre à la question de la langue française parlée dans le monde. Depuis 2010, le nombre de francophones a augmenté de 7 %, un pourcentage soulignant un signe indéniable de croissance. Le français est non seulement la 5^e langue parlée sur tous les continents (274 millions) mais elle est surtout placée en deuxième position dans le classement des langues étrangères apprises à l'école après l'anglais ! L'expression française n'est pas en reste dans le milieu des affaires où elle se situe au troisième rang (juste derrière la Chine). Quant à Internet, les statistiques permettent de constater que le lectorat dépassait les frontières hexagonales et les territoires d'Outremer avec un nombre d'utilisateurs suffisant pour occuper la quatrième place « et ce n'est pas fini » comme dit une publicité du moment, la progression reste d'actualité, une confirmation qui se dégage des chiffres concernant la consultation de *L'Écran* *.

L'autre, le court-métrage, par son format, se distingue par sa longévité (depuis les débuts du cinéma) et sa flexibilité. Alors que partout sur la planète, l'image se répand avec une grande facilité, celui-ci reste le format idéal pour raconter la vie des hommes. Ce constat renforce les convictions de son utilité. En filigrane, ce format participe à la fête du centenaire de l'entrée dans la carrière cinématographique de Charlie Chaplin (premier film à 25 ans dans le film intitulé *Pour gagner sa vie*, 1914) pour avoir fait du court-métrage burlesque une institution au temps du muet.

L'arrivée du son a intronisé de nouveaux acteurs comme Laurel et Hardy, les Trois Stooges. Le court a joué un rôle important dans le son depuis 1895 avec Thomas Edison (Kinetophone). La synchronisation et l'amplification étaient les problèmes majeurs. Vers 1927 c'est la Fox qui avec le procédé

sonore Movitone a permis l'émergence des Soundies, une préfiguration des clips d'aujourd'hui.

Les grands réalisateurs ont débuté par le court-métrage, René Clair, Germaine Dulac, sont souvent cités, et aussi Alain Resnais (1955) *Nuit et brouillard*, François Truffaut (1957), Jean-Luc Godard (1957), Jean Jeunet (1989). Les jeunes en font leur carte de visite et les réalisateurs confirmés souvent reviennent à ce format. Le format court intéresse particulièrement les films expérimentaux. Après les films à sketches réalisés par un collectif ou par un seul réalisateur comme le film de Vittorio de Sica, (1967) *Sept fois femme*, une autre formule voit le jour celle de l'omnibus dans lesquels plusieurs réalisateurs se partagent des histoires racontées sur un thème donné (« Paris, je t'aime », 2006, avec 18 réalisateurs et non 20 et

5 par arrondissement). Le court n'est donc pas dédaigné, il est un art à part entière au regard des grands festivals tels que le Festival de Cannes et la Palme d'or du court-métrage, Clermont-Ferrand, le César du court-métrage, le Best Shortfilm de la British Academy Film Award ou les Oscars avec celui du court-métrage avec la sélection du français 2014, Xavier Legrand « Avant que de tout perdre », produit par les Gavras, déjà primé en France.

Le Festival National « Cœur de Vidéo » s'inscrivant dans la lignée du court-métrage a ouvert la 74^e édition à Bourges (pour la 17^e année consécutive) sur le thème de la Francophonie avec le soutien de l'OIF (Organisation Internationale de la francophonie).

Marie CIPRIANI

* S o u r c e s
Datagif, le
Magazine du
M o n d e ,
22 novembre
2014



Dans rues de Bourges, ici, place Gordaine, l'affiche annonçant l'édition 2014 de Cœur de vidéo (Photo, Ph. Sevestre)

Palmarès Cœur de vidéo 2014

74^e Rencontres nationales de la FFCV

I - Grand Prix du Président de la République

est attribué au film n° 7 *La vie de Luc* de Vito Caracci remis au nom du président de la République par M. Vareilles, chef de bureau de Me la Préfète du Cher

II - Grand Prix de la ville de Bourges

Ont été nominés pour le Grand Prix de la Ville Bourges (cinéma de la réalité)

Le film n° 7 *La vie de Luc* de Vito Caracci

le film n° 32 *Le cheval de mon papa* de Michèle et Jean Luc Jarousseau

le film n° 37 *Boloko* de Jean Claude Michineau

Le prix est attribué au film n° 32 *Le cheval de mon papa* de Michèle et Jean-Luc Jarousseau remis par Me Catherine Pellerin maire adjointe à la culture

III - Grand Prix du Centre national de la cinématographie et de l'image animée

Ont été nominés pour le Grand Prix du CNC (cinéma de l'imaginaire)

Le film n° 24 *Le croqueur d'âmes* de Nicolas Deschamps

Le film n° 25 *Life Logging* de Charles Ritter

Le film n° 34 *Sous les étoiles* de Bernard Tournois

Le prix est attribué au film n° 34 *Sous les étoiles* de Bernard Tournois remis par Michel Pobeau directeur de l'agence culturelle de Bourges

IV - Grand Prix de la FFCV (Jeune création)

Ont été nominés pour le Grand Prix de la FFCV (réalisateurs - de 29 ans)

Le film n° 79 *La plainte du banc public* de Christophe Dola

Le film n° 81 *Le formidable fils de la famille Martin* de Gaétan Selle

Le film n° 83 *Toussaint Louverture* Collectif École ERPD Heriot

Le prix est attribué au film n° 81 *Le formidable fils de la famille Martin* de Gaétan Selle

v - Prix spéciaux

Le prix de la musique originale est attribué au film n° 33 *Peur aux oiseaux* de Jeanne Romana

Le prix du film minute est attribué au film n° 61 *Le corniaud vampirisé* de Jean-Marc Chateau

Le prix du film minute Jeune création est attribué au film au film n° 76 *Déconnecté* de Yannis Costa
Double prix d'interprétation pour Herotoman et le Père Noël du film n° 88 *Les boules de Noël d'Herotoman* de Lucas Stoll

Prix de la photographie n° 77 *L'art de la chute de*



Vito Caracci recevant le Prix du Président de la République

Simon Bastien

Prix de la découverte, n° 40 *Raja Ampat, le petit monde du corail* de Cristiana et Alain Bontemps,

Prix de la transmission de savoirs n° 2 *L'outil en mains* film club 3e Œil d'Angers remis par Céline Recchia, de Territoires et cinéma, membre du Conseil économique et social d'Ile de France

Prix de l'humour n° 15 *Happy Boiling* de Raphaël Capel

Prix spécial du jury n° 39 *La tête sur les épaules* de Renaud Ducoing remis par Jean Dulon, président du jury

Le prix du public (hors palmarès) est attribué au film n° 27 *Le cœur sous le béret* de Joël Santenac Coupe de Me Luquet, (traiteur du festival) à l'ensemble des films de La Marelle de Ventabren

Sélection Unica 2015 (St-Petersbourg)

n° 8 *Autrement*, n° 77 *L'art de la chute*, n° 81 *Le formidable fils de la famille Martin*, n° 7 *La vie de Luc*, n° 10 *Imobiscus*

Film minute n° 61 *Le corniaud vampirisé*

Remise des médailles Unica en 2014 à Piešťany (Slovaquie), Les médailles de bronze 2014 sont remises aux deux réalisateurs du club UAICF de Sète: Rémy Arché et Maxime Fortino.

Médaille de l'Unica 2013 décernée à Bernard Dublique



Les lauréats et le jury sur scène

CŒUR DE VIDÉO ■ Festival de courts-métrages, du 25 au 28 septembre

Quatre-vingt-huit films en compétition

La dix-huitième édition du festival Cœur de vidéo permettra de découvrir le talent de réalisateurs venus de toute la France.

Dix-huit ans qu'il figure au générique des manifestations culturelles de la ville. Organisé par la Fédération française de cinéma et de vidéo (FFCV), le festival de courts-métrages prend cette année ses quartiers, non au théâtre Jacques-Cœur, mais à l'Auditorium.

Au total, quatre-vingt-huit courts-métrages ont été sélectionnés parmi plus de trois cents, réalisés dans la centaine de clubs que compte la FFCV en France. Ils brigueront l'un des trois prix nationaux, dont « la palme d'or », le prix du président de la République, tous décernés par un jury composé de cinq personnes, qui ouvriront les portes du concours de l'Union internationale du cinéma 2015 à Saint-Petersbourg (Russie).

« Bourges, le top du top »

« Bourges, c'est le top du top », résume la présidente de la FFCV, Marie Cipriani, à la tête d'un festi-



ORGANISATION. Marielle Marsault, la présidente Marie Cipriani et Catherine Pellerin, maire adjointe en charge de la Culture (de gauche à droite). PHOTO P.L.B.

val qui draine chaque année plus de deux cents personnes. Une occasion unique de découvrir des réalisateurs passionnés de cinéma. Parmi les courts-métrages douze ont été réalisés par des vidéastes de moins de 26 ans, la palme revenant à un adolescent de 13 ans qui concourra dans la catégorie films minute.

Cette année, lors de la soirée d'ouverture, Cœur de vidéo rendra hommage à la francophonie en projetant, hors compétition,

six courts-métrages d'Afrique, de l'île Maurice, de Belgique, de Suisse, de Bulgarie et du Canada.

Une large programmation qui réjouit l'adjointe à la culture, Catherine Pellerin. « Il est important de soutenir ce festival qui permet de découvrir des talents. C'est un moment d'échanges et de communication entre les auteurs », explique-t-elle, non sans échapper, en ces temps de coupes budgétaires culturelles, à la question du coût de la

manifestation pour la municipalité. Difficile de l'estimer dans la mesure où le soutien de la ville s'avère essentiellement matériel : mise à disposition de la salle, d'agents, prêt de matériel, impression des flyers en interne... ■

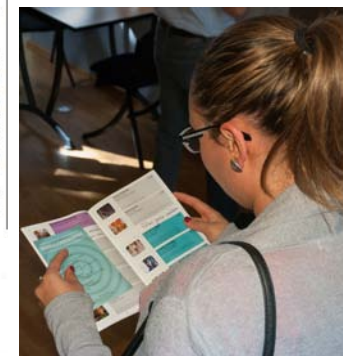
➔ **Pratique.** Le festival se déroule à l'Auditorium (34 rue Henri-Sellier), du 25 au 28 septembre. Quatre-vingt-huit films sont à l'affiche dont 25 fictions, 7 expressions libres, 3 animations, 1 clip, 20 films minute, 20 reportages et 12 documentaires. Entrée gratuite. Renseignements : www.leberry.fr.



Devant l'auditorium



Discussions animées dans le hall



Lecture du programme



Louis Brengarth recueille le prix de la FFCV décerné à Gaëtan Selle pour *Le formidable fils de la famille Martin*

La présidente de la FFCV, Marie Cipriani, s'apprête à proclamer le palmarès

FESTIVAL ■ La dix-huitième édition de Cœur de vidéo se termine aujourd'hui en fin de matinée

Le court-métrage fait son film

Le palmarès du festival Cœur de vidéo sera donné aujourd'hui en fin de matinée. Depuis jeudi soir, cette dix-huitième édition bat son plein.

Élisabeth Renaud
Correspondante

La dix-huitième édition du festival Cœur de vidéo a débuté jeudi soir, à l'Auditorium, avec la présentation du jury et le programme d'ouverture hors concours sur le thème de la francophonie. Il s'est poursuivi vendredi et samedi, avec la projection de quatre-vingt-huit courts-métrages. Émotion, insolite et imaginaire étaient au programme.

Bourges choisie en 1995

« Les films ont été sélectionnés au niveau régional, explique Marie Cipriani, présidente de la Fédération française de cinéma et vidéo (FFCV). Les réalisations durent de une à trente minutes ». En 1995, l'Unira (Union internationale du cinéma) dont la FFCV est membre fondateur organise le festival en France. La ville de Bourges est choisie.

« Conquis par le projet, la municipalité et le directeur de l'agence culturelle de l'époque, Michel Poubeau, lancent le fes-



JURY. Murielle Levy, Jean Chazé, Jean Dulon, Alain Boyer et Anne Toussaint (de gauche à droite) composent le jury de la dix-huitième édition du festival Cœur de vidéo. PHOTO ELISABETH RENAUD

tival de façon pérenne. « Depuis, la ville soutient le festival en mettant à disposition la salle, des agents, du matériel, en imprimant les livrets... »

Répartie en huit régions, la fédération compte plus de mille trois cents personnes fréquentant clubs et ateliers. « Dans le Cher, les clubs de Vierzon et de Bourges sont actuellement en retrait, » regrette Daniel Payard,

président de la région Centre-Normandie. Pas facile de suivre l'évolution de la technologie !

Adrien, lui, vient de Toulouse. Sa passion pour l'image en mouvement le conduit pour la première fois à Bourges avec un film de quatre minutes dans la catégorie expression libre. « Le plus important dans cette catégorie est la manière de montrer l'image, ce n'est pas de raconter

une histoire, » souligne-t-il.

Reportages, documentaires, animations, fictions se sont enchaînés durant les deux jours de projections, devant cent quarante personnes venues de toute la France. Expression libre, films minute et clips faisaient également partie des catégories présentées. De jeunes cinéastes étaient aussi en lice. « Nous accueillons pour la première fois

de jeunes réalisateurs de 10 ans » ajoute Marie Cipriani. De 10 à 90 ans, le festival est intergénérationnel sans aucun doute.

Un jury de renom sélectionnera les meilleures productions. « Cette année, nous avons invité Murielle Levy, productrice et auteur de films documentaires, Anne Toussaint, auteur, réalisatrice et enseignante à l'école des Beaux arts d'Épinal, et le président du jury, Jean Dulon, documentariste et globe-trotter de télévision, » ajoute Marie Cipriani. Deux membres internes Alain Boyer et Jean Chazé complètent la sélection du jury.

Sept prix attribués

Leur palmarès consistera à attribuer sept prix : quatre grands prix, celui du président de la République, de la ville de Bourges, du CNC (cinéma de l'imaginaire), de la FFCV, le prix de la musique originale, du film minute et du public (hors palmarès). « Depuis 1965, précise Marie Cipriani, le grand prix du président de la République est une magnifique vase de Sevre. »

Ouverts aux Berruyers, le festival se poursuit jusqu'à aujourd'hui midi autour d'un forum avec les auteurs présents dans la salle. Résultat du palmarès dans notre édition de demain. ■



Chantal Kremer a assuré l'accueil des festivaliers



CINÉMA ■ Le festival Cœur de vidéo s'est achevé hier avec le palmarès

Clap de fin du court-métrage

Le festival Cœur de vidéo, organisé par la Fédération française de cinéma et vidéo (FFCV), s'est achevé hier, en fin de matinée, avec la proclamation du palmarès. Après deux jours de projection non-stop, Jean Dulon, président du jury, ne cache pas sa satisfaction : « La richesse des sujets, la diversité territoriale, l'espoir, la curiosité et le regard porté sur notre pays nous ont accompagnés durant ces deux jours. Tous les courts-métrages étaient de grande qualité, il a fallu pourtant en sélectionner... »



PALMARÈS. Au total, dix prix, une coupe et deux médailles ont été distribués pour cette dix-huitième édition de Cœur de vidéo qui s'est déroulée à l'auditorium.

Palmarès du festival

Prix du président de la République : *La Vie*, de Luc de Vito Caracci ; Prix de la ville de Bourges : *Le Cheval de mon Papa*, de Michèle et Jean-Luc Jarrowseau ; Prix du CNC (Centre national de la cinématographie) : *Sous les étoiles*, de Bernard Tournois ; Prix de la FFCV : *Le Formidable fils de la famille Martin*, de Gaétan Selle.

Les autres prix

Prix spécial du jury : la

Tête sur les épaules, de Renaud Ducoing ; Prix de la musique originale : *Peur aux oiseaux*, de Jeanne Romana ; Prix du film minute jeune : *Déconnecté*, de Yannis Costa ; Prix du film minute adulte : *Le Corniaud vampirisé*, de Jean-Marc Château ; Prix de l'interprétation masculine : *les Boules de Noël*, de Lucas Stoll ; Prix de la photographie : *l'Art de la chute*, de Simon Bastien ; Prix de la découverte : *Raja Ampat le petit monde du corail*, de Christiana et

Alain Bontemps ; Prix de la transmission de savoir : *l'Outil en mains*, de Jean-Marc Rettig ; Prix de l'humour : *Happy boiling*, de Raphaël Capel ; Prix du public (hors palmarès) : *le Cœur sous le béret*, de Joël Sentenac ; Coupe de Mme Luquet : *Abus de confiance*, de Margaux Roffidal, *Play on/Play off*, de Mathilde Delobel et Marie Chauvin, *Quitte ou double* de Lorin Sprenger, *Déconnecté* de Yannis Costa.

Médailles de bronze de l'Unica (Union internatio-

nale du cinéma) : Rémi Arché et Maxime Fortino. Sélection de l'Unica pour le festival 2015 à Saint-Petersbourg (Russie) pour représenter la France : *Autrement*, de Cédric Studer, *L'art de la chute*, de Simon Bastien, *Le Formidable fils de la famille Martin* de Gaétan Selle, *La Vie de Luc*, de Vito Caracci, *Imobiscus*, de Gérard Rauwel. ■

(*) Dans notre édition de dimanche, il faut lire Michel Poubeau et non Michel Poubeau comme écrit par erreur dans l'article sur le festival, page 8.

CINÉMA

Clap Festival Cœur de vidéo, 18^e !

Le 18^e Festival Cœur de vidéo s'installe, du 25 au 28 septembre, à l'Auditorium du Conservatoire de musique et de danse de Bourges.

L'occasion de découvrir les auto-productions conçues et réalisées dans le cadre de la Fédération française de cinéma et de vidéo.

"Le Festival Cœur de vidéo se veut une fenêtre ouverte sur les travaux et les films réalisés dans le cadre des ateliers et des clubs

affiliés à la Fédération française de cinéma et de vidéo, annonce Marie Cipriani, présidente de l'association depuis 2011. C'est aussi l'occasion, pour les auteurs et créateurs, de montrer leur production à un jury de professionnels et au public." Pour cette 18^e édition, 88 films figurent

en compétition, mêlant fictions, documentaires, jeune création, films d'animation... "Si la soirée d'ouverture a une thématique, cette année il s'agit de la francophonie, le propos du festival reste très large, avec le traitement de faits de société, de sujets sur le patrimoine naturel ou historique l'humanitaire, le parcours d'un artiste, les groupes humains... que ce soit dans la grande ville, sa périphérie ou à la campagne." A noter, depuis la création du Festival, l'ensemble des films présentés est archivé

à la Bibliothèque Nationale de France, comme témoignages, dans le temps, du quotidien et de la vie d'aujourd'hui. D'ailleurs, Marie Cipriani lance un appel aux cinéastes amateurs

et passionnés d'images, pour le retour d'un club actif à Bourges, "d'autant que nous sommes toujours très bien accueillis avec le festival et que le public répond présent." A bon entendre ! ●

18^e FESTIVAL CŒUR DE VIDÉO

Organisé par la Fédération française de cinéma et de vidéo, avec le partenariat de la Ville de Bourges.
Auditorium du Conservatoire de musique et de danse de Bourges,
34 rue Henri-Sellier. Accès libre et gratuit.
Infos : www.ville-bourges.fr et www.fccinevideo.org

Les vidéos brèves par Gérard BAILLY



Luc, le personnage atypique du film de Vito Caracci. Maintenant que c'est une vedette, regardez-le sur France 2 dans la mini-série "Vestiaires" en compagnie de ses collègues aux gueules, jambes ou bras cassés !

La vie de Luc

de Daniel (dit Vito) Caracci
Prix du Président de la République
Sélection UNICA 2015

Ce qui ne tue pas rend plus fort aussi Luc surcompense-t-il son handicap chaque jour grâce à son esprit compétiteur et son goût des autres. Étranglé par le cordon ombilical, né aussi bleu qu'un schtroumf comme il le rappelle lui-même, conquérir après cela, en orphelin, la mobilité et l'autonomie jusqu'aux compétitions sportives peut devenir une histoire surhumaine dès lors qu'il faut faire front, courir sa chance dans le champ des discriminations, croiser les regards qui attestent la disgrâce, obtenir les petites ou les grandes réussites pour agripper sinon s'ancre à la vie qui va et ne retient personne. Sa silhouette ronde et désaccordée déboule comme pour une entrée clownesque au bar-tabac comme dans les scènes parodiques de clown que Luc anime au profit d'autres handicapés, d'autres associations d'accompagnement. Luc a rencontré l'amour, a rêvé d'enfants, mais la donzelle l'a quitté. Dix ans à s'en remettre et toujours le regard des autres. Mais toujours au mieux de sa forme dans le regard des gosses.

Traité et monté sans détour, ce portrait énergique et sensible éclaire au plus près les particularismes de Luc sans racolage compassionnel. Film touchant, trapu et dense, comme Luc.

Sous les étoiles

de Bernard Tournois
Prix du CNC

1944. La police de Vichy surprend une jeune juive et la pourchasse. L'étoile de David cousue au drap de sa veste annonce le pire mais elle est sauvée au détour d'une rue par un agent de liaison qui tombe amoureux de sa protégée. Sobrement contextualisé jusque dans ses costumes, idéalement soutenu par ses choix musicaux et pudiquement traité (trop sans doute), le récit se souvient en 1980 de cette époque via le témoignage de deux vieux amis qui partagent des bières cette nuit-là sous un ciel parcouru d'étoiles avec Apollinaire pour caution poétique. Soignée, la mise en scène assez formelle bride le souffle et l'élan de cette romance induisant toutefois un charme, une noblesse de sentiment ou le non-dit n'est pas sans résonance avec ce qui se trame (la jeune femme est aux



abois, son sauveur la visite, se déclare mais le cœur de l'héroïne est engagé ailleurs). L'introduction d'images d'archives sur la Libération établissant la disparition de Linette dans le tohu-bohu de l'après-guerre apporte de l'éclat à la narration. Quarante-six ans plus tard, la rescapée au bras de son vieux résistant se souvient d'Apollinaire mais cette ultime séquence au lieu d'être une divine surprise est réduite à la convention amorphe et rompt l'attention, le plus important est ailleurs : dans l'interprétation réalisée par Éric Ducroz et Solange Meysonnet qui restent concentrés en distillant la justesse de leurs inten-

tions. A travers leur jeu solidaire, les deux acteurs principaux par ailleurs bien pilotés à l'image parlent d'une guerre pas encore finie ou la vie ne tient qu'à un fil ou demandez-vous qui est Solange Meysonnet et que peut-on y faire? Quand l'actrice est souveraine en son rôle on retient toujours son nom.





Le cheval de mon papa de Michel et Jean-Luc Jarousseau Prix de la Ville de Bourges

Depuis dix ans la sévérité d'un climat en mutation durcit la condition des nomades mongols qui se sédentarisent dans les villes. Rescapés de l'exode, quelques clans de gros éleveurs maintiennent la tradition du camp. D'emblée nous sommes au cœur des multiples occupations d'une famille d'éleveurs nomades, dans la touffeur des troupes de chèvres et le charroi des juments agitées autour de la yourte, proches des visages rudes, placides et débonnaires de ses habitants comme de leur steppe tirée au cordeau qui accompagne leurs galops jusqu'aux confins du ciel. Pas de tunnel informatif saturant, juste l'essentiel assujéti à un timing vraiment excellent de chronique familiale, la photo s'empare sans hâte de l'intimité du foyer, son mouvement ample et tenu capte les extérieurs avec ce toucher poétique et vigoureux dont MJL a le secret. En laissant du temps au temps, jamais intrusifs. Création musicale bluffante signée Lancelot.

Le formidable fils de la famille Martin

de Gaétan Selle
Prix de la FFCV (Jeune création)
Sélection UNICA 2015

L'eugénisme à la portée de tous. Une sélection génétique à partir d'embryons proposée sur cata-

logue s'avère décevante à l'usage l'enfant ne répondant pas aux attentes des parents car une oreille absolue de musicien manque à leur progéniture et celle-ci programmée pour l'espace ne rêve que d'embarquer sur un vaisseau spatial : il y a erreur sur le produit. Le cynisme « médical » bat son plein, le labo veille aux protocoles avec un SAV pour corriger ou dédommager en cas d'erreur d'où la question : qu'est-ce qu'un enfant ? Qui est le formidable fils de la famille Martin, nœud du discours pourtant si peu incarné à l'image ? Même si le film s'attache à dénoncer l'emprise d'une génétique à la carte et ses dommages collatéraux, même si le questionnement reste un peu court pour un si vaste sujet - la question étant de savoir si la bioéthique est soluble dans la comédie ? - le procès d'intentions reste prévisible : plus crétin que les Martin, tu meurs. La mise en scène choisit le motif sociologique et la tentation des prodiges de la génétique pour éclairer l'aberration des choix parentaux et celle d'un marché irresponsable et pernicieux en expansion. L'esthétique froide est mordante, les acteurs sont crédibles pour leurs personnages de têtes à claques mais le discours reste prévisible.

Démarche de l'escalier (41)

Liaisons dangereuses

« Bon, dekoikonkause aujourd'hui ? »

- Ouh là là ! Qu'est-ce qui arrive à Papy Robert ? On nous l'a dopé ou quoi ? D'emblée, comme ça, vouloir rentrer dans le vif du sujet. »

Non, mon sang n'est pas hyperoxygéné par transfusion à l'Erythropoïétine de synthèse (E.P.O. pour les intimes !), simplement je compatis pour notre bruit type, notre petit « Boum », que nous avons laissé - souvenez-vous - délicat funambule, face à une forêt de prises aux destinées les plus diverses. Volons vite à son aide pour lui permettre de continuer son voyage électronique... Depuis 3 mois, il piétine devant des liaisons numériques potentielles... Mais que sont-elles ces digito-ficelles ? J'en décèle 4 essentielles :

- La S.P.D.I.F. (Sony Philips Digital Interface Format), utilisée, en particulier, pour les minidisques, les enregistreurs à bande D.A.T. (Digital Audio Tape) et les enregistreurs semi-professionnels. Elle fait passer un signal stéréo à travers un câble court comportant des prises Cinch ou Tos Link (mini-jacks optiques).

- L'AES 3, qui est le format professionnel. Le signal stéréo transite sur un câble symétrique - donc pouvant être très long - et qui comporte des prises XLR 3 broches ou des coaxiales, permettant la connexion avec les entrées spéciales délivrant un courant d'alimentation aux micros numériques (entrées « AES 42 » faut-il le rappeler pour ceux qui n'ont pas suivi!).

- La TDIF de Tascam et l'ADAT d'Alésis, pour les studios multipistes, permettant de traiter jusqu'à 8 pistes son à la fois.

Affichons les fichiers !

Puisque nous en sommes aux nomenclatures de « formats », ne coupons pas la connexion. Quels sont les différents fichiers audionumériques qui vont maltraiter ce pauvre « Boum » ? Inspirez un bon coup, je vous les envoie brutalement... C'est parti !

- Le WAV (de Windows) et l'AIFF (d'Apple), formats de base, sans réduction des données.

- Le. mp2 (ou MPEG Audio Layer 2), avec réduction

des données de qualité, pour diminuer la taille des fichiers et réduire ainsi l'espace nécessaire à leur stockage et la quantité d'informations à diffuser, en éliminant ce qui est inaudible à l'oreille. C'est le système adopté par les enregistreurs professionnels comme le Nagra Ares et les petites caméras H.D.V. (Haute Définition sur cassettes DV).

- Le. mp3 (ou MPEG Audio Layer 3), avec réduction des données au 1/10^e de leur valeur. Ce format n'est pas adapté à la production, car ces réductions sont définitives et les opérations de postproduction (mixage, montage, etc.) ne peuvent être effectuées avec des formats réduits. Par contre, la diffusion, nécessitant souvent elle-même une réduction des données, le. mp3 reste un bon format d'écoute (même si les codages et décodages successifs - ou « cascading » - peuvent engendrer quelques déformations du son).

- L'Atrac, codage du son enregistré sur minidisque, avec une fréquence de 44,1 kHz, ce qui nécessite ensuite, généralement, l'utilisation d'un logiciel de conversion ou le repassage par l'analogique, car la plupart des logiciels de postproduction fonctionnent en 48 kHz.

- Le WAV, devient le BWF, par rajout d'un time code, pour la synchronisation automatique des rushs lors du montage, ainsi que de diverses informations utiles en postproduction, comme le nom des pistes ou des notes de tournage...

Petit refrain nostalgique

Ouf ! Ça y est ! Vous pouvez expirer... dans le sens de rejeter l'air de vos poumons bien sûr ! Loin de moi l'idée de vous pousser au suicide... Vous savez quoi ? Quand je parle du numérique, j'éprouve l'impression bizarre de parler Swahili ou Patagon ! Et pourtant, quand mes enfants ou même mes petits enfants (eh oui !) condescendent oh le vilain mot ! C'est comme le « concupiscent » cher à Coluche ! condescendent donc, à lire un de mes articles, ils semblent tout comprendre aisément et être prêts, le cas échéant, à m'expliquer ma propre prose, à moi, pauvre résidu d'un temps où tout fonctionnait à la manivelle (voir mon chapitre 39) mais où il était tellement plus facile d'utiliser un simple téléphone !

J'entends d'ici vos ricanements : Comment peut-on comparer cette boîte encombrante, qui ne servait qu'à se parler, avec nos modernes appareils, qui

tiennent dans une minuscule poche et ont quantité de fonctions les plus diverses, permettant aussi bien de sécher le linge, que de faire monter la mayonnaise ou de pêcher l'espardon ?

O.K.! J'arrête de me lamenter sur le passé. « Regardons vers l'avenir pour dessiner l'horizon du futur! » comme l'a dit royalement notre Ségolène nationale, en écho à nos chers gouvernants de tous bords... qui s'entêtent, pourtant, à vouloir résoudre nos problèmes présents et futurs avec des solutions issues du siècle précédent! Mais bon! Comme nous ne sommes pas là, non plus, pour faire de la politique, retrouvons notre « Boum » et repartons avec lui sur les chemins du son, vers notre étape suivante, celle qui succède au micro : la « mixette »

Couplets sur la mixité

Qu'est-ce qu'une mixette? Comme son nom l'indique, c'est une petite table de mixage portable. Le son y parvient, donc, en provenance du micro et est traité exactement comme sur une grosse console, sauf qu'ici on ne dépasse pas les 5 pistes. Puis le son ressort, généralement en sortie « ligne », en direction de l'enregistreur... Simple! N'est-ce pas Monsieur Cyrano ?

« Ah! Non! C'est un peu court, jeune homme! On pouvait dire... Oh! Dieu! bien des choses en somme.
En variant le ton. Par exemple, tenez...

Curieux :
Ouvrez bien vos oreilles et attentivement, oyez de cet objet, les pourquoi et comment...

Ambitieux :
Moi, Monsieur, avec cette mixette, mes sons sonneraient plus que d'Aïda les trompettes!

Sportif :
A quoi sert ce boîtier disgracieux ?
A plonger dans l'étang ou à monter aux cieus ?

Prudent :
Prenez garde, en maniant cet engin électrique, de ne pas provoquer de pannes fatidiques!

Et enfin, fatigué :
Souffrez donc, aujourd'hui, que je m'en tienne là, mon cerveau créatif se sentant un peu las

Salutations distinguées!

Robert DANGAS

FX1 XLR Adapter

The ideal front end for the popular Sony HDR-FX1 HDV camcorder.



Mixette Beachtech pour caméscope Sony FX1



Mixette Beachtech DXA 2T XLR pour petits caméscopes



Mixette Beachtech DXA SLR Pro pour Appareil photo DSLR Canon 5D Mark II

Le modèle en dessous, sans prises XLR, Beachtek DXA-SLR MINI est vendu en promotion chez Lovinpix.com à 300 €.

Où acheter des mixettes?

On trouve des distributeurs en France comme Digistore, Lovinpix, Vidéo Plus, Broadcaster, Triaxe, TRM, 7 CIS (La Cité de l'Image et du Son), visualfrance.com, woodbrass.com. Il faut comparer les prix, les modèles disponibles, et les offres promotionnelles. Prévoir un budget de base entre 200 et 500 € pour l'utilisation avec deux entrées de microphone.

That's all Folks! (5)

par Philippe SEGAL (Club Audiovisuel de Paris)

Il y a 3 mois, nous avons laissé Roger réveillé brutalement par des bruits étranges dont il ne connaissait pas la provenance. D'où cette réplique (culte?): « Ça vient d'où ces bruits? »
Vous avez compris nous allons faire parler Roger.



Fig 1. Roger veut nous parler

Dans mes précédentes animations, tous mes personnages étaient muets. L'illustration sonore se résumait à des bruitages.

La synchro labiale me paraissait difficile à mettre en application. Le logiciel POSER permettait cette synchro, car il possède une bibliothèque de phonèmes, mais il nous obligeait à un travail image par image très fastidieux.

Puis sont apparus des softs dédiés à la synchro labiale, et parmi eux MIMIC de chez DAZ, entièrement compatible avec POSER.

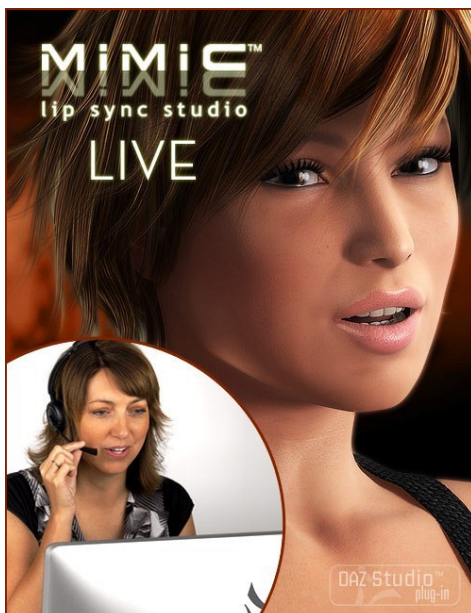


Fig2 DAZ Mimic

Pour commencer nous allons tourner la scène. Il est évident qu'on jouera la scène avec le ton le plus précis.

En même temps on enregistre la réplique dans un logiciel d'édition sonore bien connu AUDACITY.

On sauvegarde le son en un fichier .wav.

On ouvre le programme DAZ

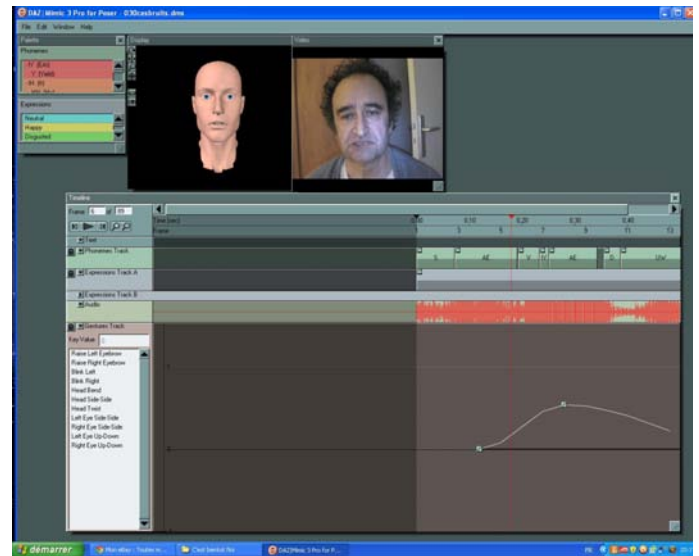


Fig 3 Mimic interface

On importe le fichier son .wav et la vidéo où je me suis mis en scène



Dans les fenêtres supérieures gauches, on me voit jouer la scène et on voit le personnage mâle de POSER d'où est issu le personnage de Roger.

En dessous on voit en rouge l'onde sonore. Et au-dessus de cette onde on a des blocs verts qui sont des phonèmes et qui correspondent à chaque variation sonore.

Si on se déplace sur la time-line on suit les lèvres du modèle et de l'acteur s'animer.

Hélas ce n'est pas aussi simple.

Car il faut savoir que DAZ MIMIC est un logiciel

18^e Festival Vidéo de Seyssins

anglo-saxon et qu'il ne connaît pas certains phonèmes français et il extrapole comme il peut. Pour s'en convaincre il suffit de glisser sur la time line et on constate que les lèvres de notre modèle ne correspondent à ceux de l'acteur.

De plus si on regarde le bloc des phonèmes on lit S A V Y A D UW qui devrait être C A VI ENT D OU. Heureusement le soft présente une bibliothèque de phonèmes et on peut trouver celui qui colle le mieux.



Fig 4. Mimic bibliothèque de phonèmes

Ainsi si on veut le phonème « I » on peut choisir le bloc IY comme pour dire « eat » en anglais.

Et on vérifie le mouvement labial.

Une fois que l'on juge le résultat satisfaisant, il suffit d'exporter le fichier en un fichier compatible avec POSER.

POSER appliquera le fichier au visage de Roger comme un simple fichier de mouvement.

L'effet est bluffant. DAZ MIMIC (environ 50 \$) comme tous ces logiciels bon marché nous apporte une aide non négligeable si on affine le résultat.

Au terme de ces 5 ateliers, nous arrivons au bout de notre travail d'animation. En fait pas tout à fait. Car à ce stade nous avons un fichier d'animation mais pas un fichier vidéo éditable.

Cette transformation en un fichier .avi sera notre sujet dans trois mois.

À bientôt, et Roger et moi vous souhaitons de bonnes fêtes.

THAT'S ALL FOLKS

C'est sous un ciel bleu intense et un soleil magnifique que s'est déroulé le 18^e festival vidéo de Seyssins, ce qui n'a pas empêché, bien au contraire, les festivaliers de venir nombreux jusqu'à l'Espace Schoelcher, puisque la Salle Régis Prouté était bien remplie dès le matin. Les spectateurs ont pu voir 26 films de court-métrage aux thèmes variés. On a constaté avec plaisir, cette année la présence de jeunes collégiens venus soutenir le film qu'ils ont réalisé avec leurs professeurs d'audiovisuel, de Français et de musique. En fin de journée le public a décerné son prix : c'est le film "Ah! les femmes." qui a eu la faveur des spectateurs. L'auteur, André Brochier, venu de Marseille, bien qu'âgé de 90 ans reste plein d'entrain et d'humour. Les jurés ont attribué le prix de la meilleure fiction au film "j'me sens poubelle!" de Yannick Pecherand-Molliex de Paris qui a traité avec beaucoup de tact et d'humour le problème des SDF. Le prix du reportage est allé à "La vie de Luc" de Daniel Caracci des Pennes-Mirabeau qui retrace le combat d'un handicapé pour se faire accepter dans notre société. De nombreux autres prix ont été décernés mais tous les films présentés cette année par le Caméra Club Dauphinois auraient mérité des récompenses tant le niveau était excellent de l'avis de tous les participants. Fabrice Hugelé, Maire de Seyssins et Dominique Salin, conseiller délégué à la culture, avaient tenu à venir remettre les prix aux auteurs présents et féliciter les organisateurs. D'années en années nous recevons de plus en plus d'auteurs, souvent venus de loin et nous les en remercions, car nous savons combien il est difficile et coûteux de faire le déplacement pour une seule journée. On peut voir le palmarès entier et des photos du festival sur le site: <http://ccdauphinois.fr>. Rendez-vous l'an prochain pour le 19^e Festival vidéo de Seyssins.



Les lauréats sur la scène

LOUIS JOUVET ET LE CINÉMA

C'est le cinéma plus encore que le théâtre (1) qui rendit la voix, la silhouette et le visage de Louis Jovet familiers à tous les publics du monde.

Lui-même le reconnaissait.

Dans *Témoignage sur le théâtre*, il écrivait :

« Le théâtre se doit de reconnaître le cinéma.

Le comédien de théâtre ne peut pas ignorer, dédaigner ou refuser les propositions du cinéma. Les bénéfices matériels, moraux et professionnels qu'il peut obtenir lui sont nécessaires.

Le public a déjà adopté le cinéma. Par lui, le théâtre a gagné de nouveaux auditoires. »

Une anecdote illustre bien ce propos (2) :

Une spectatrice était venue au théâtre pour voir Louis Jovet, son acteur de cinéma préféré en chair et en os. Elle ne le reconnut pas et à l'entracte voulut se faire rembourser sa place.

« Mais, Madame, il joue le rôle de Tartuffe, lui dit l'ouvreuse. — Non, ce n'est pas lui, dans ses films, il a les cheveux courts ! »

La spectatrice regagna cependant sa place, assista à une représentation théâtrale, écouta du Molière.

L'anecdote amusa beaucoup le Patron : « Pour une fois, elle n'aura pas perdu sa soirée ! », commenta-t-il.

De 1933 à 1951, Louis Jovet joua dans 32 films. Citons : *La kermesse héroïque* (1935), *Drôle de drame* (1937), *Hôtel du Nord* (1938), *Entrée des artistes* (1938), *Untel père et fils* (1940), *Quai des orfèvres* (1947). Et aussi : *Alibi* en 1937, *Un revenant* et *Copie conforme* en 1946, *Les amoureux sont seuls au monde* en 1948.



En 1933, il réalisa *Knock* (3). Ayant vu le film, il dit de l'acteur Jovet dans le rôle de Knock : « Je ne

donnerais pas quarante sous de cet acteur-là ». Il n'ira plus voir aucun des films dans lesquels il jouera, préférant envoyer à sa place Léo Lapara (4).

Louis Jovet collabora avec quelques-uns des réalisateurs les plus illustres de son temps : Jean Renoir, Marcel Carné, Pierre Chenal, Jacques Feyder, Marc Allégret, G-W. Pabst, Henri-Georges Clouzot...



Scène extraite de *Quai des orfèvres*

Il eut pour partenaires les acteurs de cinéma les plus prestigieux : Edwige Feuillère, Jean Gabin, Michel Simon, Erich Von Stroheim, Bernard Blier, Arletty.

Il joua dans des films dont les scénarios et/ou les dialogues étaient écrits par Marcel Achard, Henri Jeanson, Henry-Georges Clouzot, Jean Renoir, Pierre Chenal, Jacques Prévert, Marcel Pagnol.

Il acceptait des rôles au cinéma pour alimenter les caisses du théâtre et aider ses élèves dans le besoin en leur trouvant un rôle de figurant au cinéma.

« Le cinéma, c'est un métier de con », disait-il à ses proches.

C'était pourtant un acteur ponctuel et consciencieux, se conformant scrupuleusement aux directives du metteur en scène. Mais il y avait d'un côté son métier d'acteur de cinéma, de l'autre sa passion du théâtre.

Dans son livre (5) Pierre Chenal écrit : « Je remarquais l'agitation insolite du coproducteur

1 p.125, Editions Flammarion 1952. (après la mort de Louis Jovet)

2 Wanda Kérien Louis Jovet, notre Patron Les Editeurs Français Réunis 1964 (p..174)

3 Avec René Goupillères (ils sont deux réalisateurs).

4 Comédien, régisseur et secrétaire de Louis Jovet, auteur du livre Dix ans avec Jovet Edition France Empire 1975.

5 Pierre Chenal : Souvenirs du cinéaste... ; Editions Dujarric 1987, p.106 et 107

6 Henri Jeanson avait été interné dans la prison de la santé pour un article paru en 1938 dans S.I.A (Solidarité Internationale Antifasciste)

7 Louis Jovet : Réflexions du Comédien Librairie Théâtrale 1985 p.19

Buchovser [...] « Chez nous, M. Chenal, on répète dix minutes puis on tourne la scène, trois fois maximum. » Je restais bouche bée. « Que se passe-t-il? » demanda Jovet, levant un sourcil. « À Berlin, on a droit à dix minutes de répétitions et trois prises maximum. » Louis, flegmatique, me glissa : « Tu lui diras que je suis très malade, qu'il ferait mieux de ne pas nous emmerder avec son chronomètre, sinon je tombe raide comme balle! » Chenal éloigna le producteur.

Louis Jovet avait l'habitude de se reposer entre deux prises de vue. Il avait dit à son ami Pierre Chenal : « Dès qu'une scène est dans la boîte, tu me laisses roupiller, n'importe où. Ne t'inquiète pas si je ronfle et n'hésite pas, quand tu as besoin de moi, tu me préviens » [...] Et Chenal d'ajouter : « quand tout était prêt, je lui donnais une petite tape sur l'épaule ».

« Le cinéma est un puissant rameau greffé sur le tronc robuste et millénaire du théâtre. », écrit Louis Jovet dans *Témoignages sur le théâtre* (p 124). Il aimait travailler en famille... La famille du théâtre s'agrandit. Vint s'y greffer celle du cinéma. Louis Jovet tenait particulièrement au texte. Il pensait que dialogues de cinéma et dialogues de théâtre ne pouvaient ni ne devaient être semblables. Henri

Jeanson, l'ami Zinzin, « celui qui a appris à parler au cinéma français » écrivit ou coécrivit les dialogues ou scénarios (ou plutôt scénario) de huit des films auxquels Jovet participa. Et comme Jeanson faisait partie de la famille, Louis Jovet alla témoigner à son procès (6) avec Marcel Acharard, Antoine de Saint-Exupéry



en valeur son exceptionnelle personnalité ». Personnalité multiple d'un homme aux multiples talents: homme de théâtre, écrivain, acteur et réalisateur de cinéma, mari, père, amant, ami fidèle Louis Jovet était, comme l'écrivait son ami Jeanson « un être humain. C'est une espèce de plus en plus rare. »

Gisèle SARFATI



Louis Jovet et Arletty dans *Hôtel du Nord*

et les autres.

« Je n'ai qu'un métier; je n'ai été et je ne suis qu'un homme de théâtre (7) » Non! Il était aussi écrivain, acteur et réalisateur de cinéma.

« Il n'entrait pas dans la peau de ses personnages. Il condescendait à les laisser l'envahir puis il les phagocytait! Tous! [...]. L'essentiel était de mettre



À propos de la formation par Pascal Bergeron

Petit historique

La dernière AG de la FFCV m'a mandaté au poste de vice-président de notre fédération.

En 2012, l'équipe dirigeante m'avait proposé de présider les rencontres nationales « Cœur de vidéo » à Bourges. Comme vous le savez, ces dernières années le président de cette manifestation est issu du milieu professionnel. Depuis 34 ans je n'ai rien fait d'autre que des films. Cela ne signifie pas pour autant que tout ce que je dis ou écrit est parole d'évangile.

Par la suite, plusieurs rencontres avec Marie Cipriani nous ont conduits à réfléchir sur un programme de formation qui pourrait être organisé auprès des clubs de la fédération.

En acceptant ce poste de vice-président, j'ai émis le souhait de mettre en place un cycle de formations portant sur les étapes qui conduisent à la réalisation d'un film.

Présent aux dernières rencontres de septembre 2014, une nouvelle fois j'ai pu constater la qualité des films présentés. Particularité des productions non professionnelles, plusieurs genres n'existent plus que dans le cinéma non professionnel. Nous trouvons bien évidemment des documentaires, des fictions, des films d'animation mais aucun film minute, aucun film de voyage.

Professionnels vs amateurs

Je profite de ce texte pour vous donner mon point de vue sur un vif débat qui se tient au sein des clubs : la différence entre amateur et professionnel. Lorsque je vais à un concert, au théâtre, dans une exposition ou au cinéma je suis un spectateur, jamais je me pose la question du parcours de l'auteur ou du créateur. J'écoute une œuvre musicale, j'assiste à un spectacle théâtral, je découvre un artiste, j'admire l'œuvre d'un réalisateur. Le concept d'amateur est trop souvent prétexte à se dédouaner. Peu importe le temps que l'on met à réaliser un film, peu importe le matériel que l'on utilise (plus personne aujourd'hui ne pourrait filmer avec la caméra des frères Lumières et monter sur d'archaïques tables de montage). N'existe-t-il pas des festivals de films tournés avec un smartphone ? De mon point de vue, la différence entre les personnes vient de leur statut : professionnel ou non professionnel. Le pro vivant de son art. Le non professionnel ayant pour lui le temps et l'absence d'un producteur qui le tanne ! Le résultat reste le même : le film et le spectateur est en droit d'avoir le même plaisir quel que soit le film visionné.

Pour ma part je n'évoquerai jamais le terme de cinéma amateur qui me semble réducteur, voire méprisant.

Diagnostic et pistes de réflexion

Dans un premier temps je vais vous proposer de nous indiquer vos besoins de formation, là où vous vous sentez le



moins à l'aise. Cela va permettre de faire le diagnostic de vos besoins.

Dans un second temps je vais mettre le doigt là où ça fait mal... Nombreux sont les films qui sont trop peu écrits, nombreux sont les films dont le montage manque de rythme, de séquences, d'effets sonores. J'ai constaté que les films sont tous bien voire très bien filmés... mais ils manquent de structure narrative.

De fait, j'ai envie de vous dire :

Filmer ce que vous entendez... Et d'un seul coup vous enrichirez vos montages en ouvrant vos séquences par un « sonore ».

Filmer les humains, femmes, hommes, enfants, ils sont encore plus beaux que les paysages extraordinaires que vous traversez.

Affranchissez-vous de ce que j'appelle le « syndrome Connaissance du Monde ». Oubliez les longs commentaires pour laisser place aux sons directs et posez juste quelques phrases pour faire le lien.

Laissez tous ces beaux visages croisés vous parler et même si vous ne comprenez pas ce qu'ils disent, leurs paroles sont autant de « musiques originales », d'émotions à l'état brut.

Fuyez les musiques qui envahissent vos films et privilégiez les sonores réels...

Faites-vous plaisir et considérez que les trois grandes étapes qui constituent un film sont autant de moments où vous réécrivez votre sujet et cela sans le dénaturer !

Écrivez une première fois sur le papier, écrivez une seconde fois au tournage et écrivez une dernière fois au montage.

Ainsi vous construirez vos œuvres loin des bases anciennes qui ont marqué un certain cinéma autodidacte des décennies passées.

Prenons le temps de la réflexion, investissons le plaisir d'écrire, de tourner, de monter. Soyons encore plus exigeants envers nous-même et profitons du savoir – faire des uns et des autres.

N'hésitez pas à me faire parvenir vos commentaires, critiques, suggestions, questionnements, dans la mesure de mes moyens j'essaierai de vous porter réponse.

Cinématographiquement Votre.

Anglet : FIFAVA 9^e édition

Philippe Sevestre, a été invité à faire partie du jury du 9^e Festival international du film amateur vidéo Anglet qui s'est tenu les 7 et 8 novembre 2014 dans la magnifique salle du Quintaou d'Anglet (800 places, inaugurée en janvier 2014). L'association FIFAVA, présidée par Alain Rigou, rassemble une dizaine de cinéphiles qui ont réceptionné, visionné et discuté 150 courts métrages pour aboutir à une sélection de 35 films répartis en trois catégories : documentaire (6), animation (7), et fiction (22). La sélection s'adresse aux réalisateurs qui autoproduisent leurs films, aux écoles de cinéma ou d'animation françaises et étrangères.

Le film d'ouverture, hors compétition, était un film malien, *Donko* (La connaissance) de Kassim Sanago qui dresse le portrait attachant de Drissa Konaté, un peintre autodidacte de grand talent. C'est un film libanais, *Le sommeil des gazelles*, de Racha Taki, produit par la section cinéma de l'École des Beaux-arts de Beyrouth qui obtenu le Grand prix du genêt d'or. Une jeune femme sourde a accordé son pardon au chauffard qui a provoqué la mort de son enfant. Mais la mort est due à une autre cause. La jeune mère lit sur les lèvres pendant la réunion de famille lors des obsèques. Toute son âme crie vengeance. Elle veut tuer l'assassin de son enfant.

Le prix de la Ville d'Anglet a été décerné à un film espagnol, *Os meninos do rio* (Les enfants du fleuve) tourné au Portugal sur la vie d'un jeune garçon timide qui a du mal à déclarer sa flamme. Il veut séduire la belle par un exploit très dangereux.

Le prix de la fiction a été attribué à Ferdinand Canaud, étudiant dans une ESRA, pour *Sigycop*, un entretien d'embauche à huis clos avec une machine imposant des épreuves de plus en plus longues pour aboutir à un résultat déprimant.

Le prix du documentaire, a été décerné à *Mémoire de pierres*, film réalisé par un collectif de collégiens. Ils ont mis un an pour rassembler documents et interviews autour de l'histoire d'une salle mythique, consacrée au basket, la fameuse Moutète d'Orthez qui a vu des amateurs se hisser au plus niveau des compétitions.

Pour l'animation, *Perinde ac cadaver* (c'est à dire, être soumis totalement à la foi comme un cadavre) d'un étudiant de l'ERAS, Philippe Grifo a remporté le prix. Des paysans se soumettent totalement aux ordres d'une instance supérieure sans savoir qu'elle les gruge et va abuser d'ex d'une façon horrible qu'ils ne soupçonnent pas. Ce festival entend mettre l'accent sur les jeunes dont certains seront peut-être les grands réalisateurs de demain. En conservant l'acronyme FIFAVA, il pourrait s'appeler Festival International du Film Avenir Vidéo Anglet.

Nouvelles du «Cloud» de la FFCV

La pratique du nuage (cloud) de la FFCV commence à se répandre doucement. Les demandes de films primés à Bourges cette année ont été nombreuses, malgré quelques petits bugs dus au changement de serveurs chez l'opérateur Bitcasa. Toutes les demandes ont été satisfaites le plus rapidement possible. L'hébergement payant cessera à la fin de l'abonnement et nous opterons pour un système de disque dur dédié qui permettra de passer directement des commandes de fichiers de quelle que soit leur nature, textes ou vidéos.

Comment passer commande ?

Il faut se rendre sur le site web de la FFCV, en deuxième ligne sur la page Google (Ciné Vidéo FFCV) quand on fait une recherche avec les quatre lettres FFCV. Sur la page web du cloud, comme sur la page vidéothèque, il y a le catalogue complet des vidéos archivées depuis 1991 et deux dossiers Cloud, 1^{re} et 2^e partie. Le deuxième dossier est enrichi régulièrement par l'insertion de nouveaux dossiers, de nouveaux textes ou de nouvelles vidéos.

Pour les films de la vidéothèque, il suffit de demander par courriel à la FFCV (fedvid@free.fr) les numéros des films souhaités (Concours national et BNF à partir de 2012) pour obtenir un lien de téléchargement direct en retour. Les films antérieurs à 2012, s'ils n'excèdent pas 2Go, pourront être adressés via le service de téléchargement wetransfer.com. Si les fichiers sont supérieurs à 2Go, ils pourront être divisés en plusieurs parties qu'il faudra rassembler ensuite.

Dans un avenir qu'il faut espérer proche, la FFCV pourra répondre à des demandes thématiques sur la bases de mots clés choisis par les demandeurs.

Pour les documents se trouvant dans les deux dossiers Cloud, il est possible de demander un lien pour tout ou partie d'un dossier spécifique, ou de signaler un document texte ou vidéo en particulier présent dans tel ou tel dossier. Un lien automatique est généré par Bitcasa et un courriel rédigé de façon automatique est envoyé aussitôt au demandeur qui n'a plus qu'à cliquer sur le lien pour télécharger. Les temps de téléchargement sont plus ou moins longs selon les débits acceptés par le réseau de l'utilisateur.

Comment trouver des outils pour la formation ?

Selon les thèmes recherchés, il y a vraiment l'embarras du choix. L'offre de la FFCV est abondante et diversifiée. Encore faut-il se donner la peine de naviguer dans les dossiers et demander ensuite les fichiers qui paraissent pertinents.

Peut-on être contributeur du Cloud ?

Bien sûr. Vous pouvez envoyer tout ce qui peut sembler intéressant : truc et astuces pour monter un travelling, bidouiller un éclairage avec un abat-jour Ikéa, séquences de films pour des séances d'analyse, séquences de film pour épulcher des styles de montages, etc. Il suffit de chercher pour trouver.

Quels sont les derniers dossiers intégrés récemment ?

Exemple du contenu du dossier « Le son la voix » : conseils pour la voix, correction des temps de réverbération, « dithering » avec Izotope, guide du mastering audio avec Ozone d'Izotope, fichier d'aide Izotope pour RX3, physique du son, savoir parler TV, manuel de Soundforge pour 11

Tutoriel vidéo suisse en français : une vidéo complète d'apprentissage de 4,69 Go et 20 fichiers pdf pour des exercices pratiques

Logiciel de prévisualisation : FrameForge 3.5

FrameForge® Previz 3.5 est une nouvelle catégorie de logiciels de scénarisation qui permet d'apporter une vision artistique à un projet de film avant qu'une seule image vidéo ne soit filmée. Disponible en version de base, 3D et Pro, le studio FrameForge Previz va au-delà des story-boards traditionnels en donnant un contrôle complet des mouvements de caméra et le champ de vision en fonction du kit de caméra employé avec différentes focales d'objectifs, dans un espace d'environnement physique correspondant à celui de la prise de vues.

L'utilisation de décors virtuels en 3D dans FrameForge Previz Studio permet de disposer de caméras virtuelles, d'acteurs et d'accessoires, pour une représentation plan par plan, scène par scène d'un scénario. Les images de FrameForge sont dignes de foi, avec des résultats optiques précis permettant de prévoir le résultat final du film présenté devant un public.

Une promotion est en cours depuis le 6 novembre 2014. Les 350 premiers acheteurs bénéficieront d'une remise de 35% sur le prix d'achat. Nom du code promo :VERSION35.

<http://www.frameforge3d.com/>

Version de base 399\$, Pro 599\$, et 3D 899\$



On peut vérifier avant le tournage l'emplacement des acteurs ainsi que du matériel et visualiser une simulation de prises de vues

Deux appareils en 4 K chez Panasonic

Caméscope de poche Lumix DMC-CM1

Spécifications

Capteur : 1,20 pouce

Objectif Leica DC Elmarit 10mm f/2.8 (28mm équivalent)

Chipset : 2.3GHz Quad-Core Snapdragon 801

Vidéo and Photos en 4K

Contrôle manuel complet Vidéos/Photos

Écran de contrôle 4.7 pouces en 1080p

Mémoire interne : 16 Go



Carte mémoire : Micro SD

Système d'exploitation : Android 4.4 OS

Batterie : 2600 mAh

Disponibilité : Lancement prochain en France et en Allemagne en premier pour tester le marché.

Prix : 900 €

Appareil photo/vidéo Lumix LX-100

Spécifications

Capteur 16.8MP 4/3" Multi-Aspect MOS Leica DC
Objectif Leica Vario-Summilux 10.9-34 mm (35 mm équivalent: 24-75 mm) f/1.7-2.8

Images vidéo : 3840 x 2160: 30 ips, 24 ips

1920 x 1080: 60 ips, 30 ips

1280 x 720: 30 ips

640 x 480: 30 ips

Contrôles manuels

Connectivité Wi-Fi

Flash externe inclus

Disponibilité: Novembre 2014 Prix : 900 €



Le guide ultime du Sound Designer

comment créer et enregistrer des effets sonores pour le cinéma et la télévision

Ce guide a été rédigé par Ric Viers un sound designer formé sur le terrain avant de créer sa société de bruitages et d'effets sonores. L'ouvrage s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux techniciens chevronnés. Sont exposées, de façon claire et succincte, les connaissances de base sur le son, les microphones et les appareils d'enregistrement sans oublier les détails comme les atténuateurs de signal et les testeurs de câble, accessoires indispensables au preneur de son. Les recommandations pour l'enregistrement sont un rappel aux tables de la Loi de Moïse, puisqu'il est question de dix commandements qu'il est toujours bon de se remémorer avant de partir à la chasse aux sons :

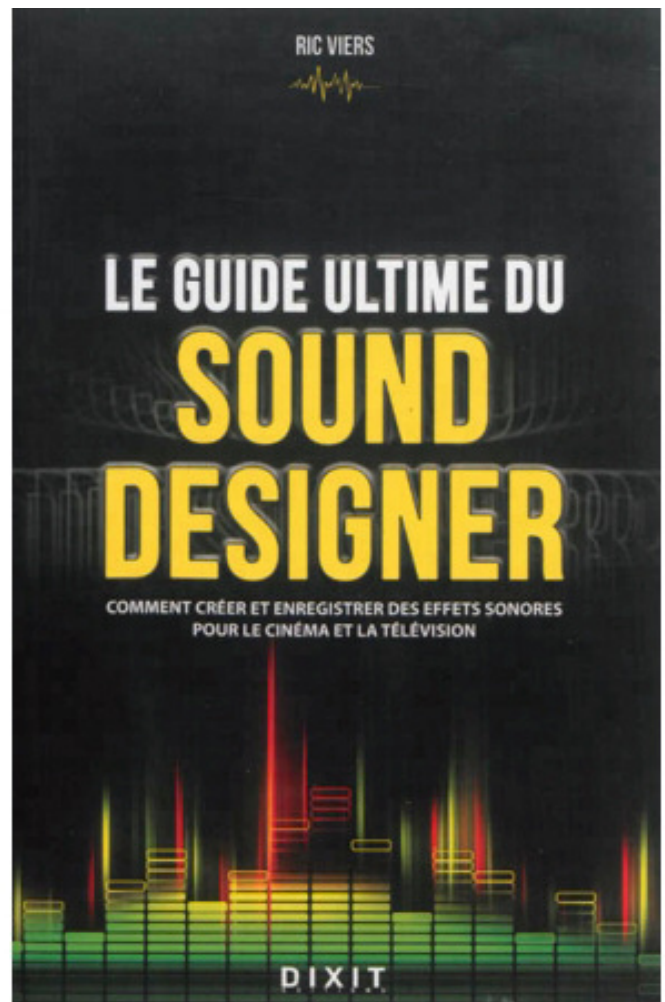
- 1 mettre une marge de deux secondes avant et après chaque enregistrement
- 2 enregistrer plus qu'il ne faut
- 3 noter le plus d'informations possibles sur chaque prise
- 4 vérifier souvent les niveaux
- 5 écouter son travail à l'aide d'un casque
- 6 éliminer le bruit de fond
- 7 ne jamais interrompre une prise
- 8 pointer le micro vers la source
- 9 vérifier toujours son matériel avant de partir sur le terrain
- 10 ne jamais briser les lois du Copyright

Viennent ensuite plusieurs chapitres sur la mise en place d'un plateau de bruitage, la pratique des bruitages (exercices très amusants à pratiquer dans un atelier de la FFCV) et l'équipement de studio : station audio numérique (Digital Audio Workstation), les plug-ins, la carte son, les enceintes de monitoring, l'archivage. On arrive maintenant aux 10 commandements du montage audio qu'il est bon d'évoquer

- 1 nommer les sons
- 2 sauvegarder souvent
- 3 travailler de manière non destructive
- 4 copier les fichiers média de la session
- 5 retailler le son
- 6 honorer le champ stéréo pour le conserver
- 7 ne pas amputer le son
- 8 éliminer les bruits parasites : clics, pops
- 9 faire preuve de sagesse lors de cette élimination
- 10 protéger ses oreilles

Après la technique, il est temps d'aborder la créativité avec le design sonore. On notera que toutes les illustrations techniques proviennent du logiciel Sony SoundForge (les heureux utilisateurs de ce programme apprécieront). Le tiers de l'ouvrage restant est entièrement consacré aux bruitages et

aux effets sonores. On a donné le nom d'artistes «Foley» à tous les magiciens du son de Hollywood en souvenir du célèbre bruiteur Jack Foley (1891-1967). C'est le volumineux chapitre de l'encyclopédie des effets sonores, 1/3 du livre, qui est le plus intéressant et le plus original puisqu'on y découvre tous les trucs et astuces employés pour la captation et la création de sons de toute nature. On perçoit à la lecture de ces lignes toute la passion d'un homme qui a bu la potion magique du son et qui a transmis à son fils Sean le même désir, ou plutôt l'addiction, de découvrir le monde par les sons.



Éditions Dixit, décembre 2013, 304 pages, 27 €, EAN 9782844811653 ISBN : 2844811655

Ric Viers arrive non seulement à détailler les aspects techniques d'un domaine sous-estimé mais nous explique aussi d'un point de vue pratique, la manière dont un expert aborde ce travail, en nous donnant des exemples précis de la manière dont on peut capter puis utiliser cet audio qui ajoutera de la profondeur et du caractère à l'image. »

- David E. Williams, Éditeur en chef de Digital Video Magazine.

Après l'UNICA 2014 : les observations formulées par la FFCV

RAPPORT MORAL

Voir en fin de document le texte présenté par Georges Fondev, président de l'Unica, au nom du comité de l'Unica et la réponse faite par la FFCV.

La FFCV a pris note du faible nombre de propositions émanant des fédérations concernant les réformes à entreprendre et que le rapporteur chargé de faire la synthèse avait renoncé. On ne peut que regretter, en l'absence de synthèse du rapporteur, que les documents produits par différentes fédérations n'aient pas été rassemblés et présentés à l'ensemble des membres de l'UNICA. Il appartient donc au comité de faire des propositions qui seront soumises à une prochaine assemblée générale.

La FFCV a été présentée comme la seule fédération à proposer un projet structuré qui a été brièvement évoqué en séance comme remettant globalement en cause le mode de fonctionnement de l'Unica.

La FFCV loin de minorer les ambitions de l'Unica en estimant que son périmètre n'est pas mondial mais international se contente de traduire une réalité. Fondée en 1937 à Paris et rassemblant à l'époque 15 à 16 véritables fédérations sur 18 elle en compte aujourd'hui une trentaine, pour la plupart européennes, mais dont certaines ne sont que des organismes locaux sans rapport avec l'appellation de fédérations.

La FFCV considère que l'Unica, sous peine de disparaître à brève échéance, doit revenir à ses fondamentaux, à savoir rassembler des vraies fédérations d'ateliers réalisant des films en autoproduction et exerçant leurs activités dans des pays démocratiques où la liberté d'expression est complète (1).

Elle peut accueillir en son sein des organismes associés dans l'attente d'un futur développement fédéral qui leur confèrera ensuite la qualité de membre de plein exercice. Cela évitera de faire perdurer des situations bancales grâce auxquelles les modalités de règlement de concours ne sont pas respectées pour diverses raisons.

La FFCV a proposé d'organiser un travail d'exploration pour tenter de pérenniser la manifestation en un lieu unique grâce à une équipe permanente d'organisation. Ce n'est pas une révolution mais une possibilité nouvelle qui mérite d'être envisagée en termes de faisabilité. Ce qui s'est passé

cette année en Slovaquie a bien montré l'isolement de la présidente slovaque, Zuzana Školudová aidée essentiellement par Pavel Nuňuk et l'infatigable Wolfgang Freier. Cela plaide en faveur d'une équipe à l'année dans un lieu ad hoc. Pour le reste les remarques que la FFCV formule vont dans le même sens que celles formulées l'année dernière.

Le concours de l'Unica, comme les concours nationaux des vraies fédérations membres, est une compétition spécifique unique sans rapport avec les multiples festivals de courts-métrages existants de par le monde.

Il est inutile d'encombrer l'Unica avec des films qui ont déjà reçu de multiples récompenses dans les festivals.

Dans les fédérations qui ne soucient plus de leurs propres productions, le laxisme consiste à ne proposer que des films d'écoles de cinéma ou de jeunes professionnels pour remplir le quota de minutes de projection allouées. Ce n'est pas en acceptant ces deux catégories de films que l'Unica encouragera les fédérations à présenter les films de leurs ateliers.

Quant à la catégorie jeunesse, la FFCV a résolu le problème de la jeune création en repoussant l'âge de 25 ans à 29 ans pour deux raisons : allongement de la durée de la vie et de la durée des études, 29 ans étant la date limite pour passer le concours de l'école nationale du cinéma, la FEMIS.

LE FILM MINUTE

Comme c'était à prévoir, c'est la Slovaquie qui a remporté « la coupe » suivie de l'Allemagne en application de la règle qui veut que ce soit le pays organisateur qui sort vainqueur ou bien la délégation la plus nombreuse. Perte de temps inutile. Les films minute devraient être appréciés autrement que par cette coupe du monde de style footballistique, sans rapport avec le cinéma. Rappelons que cette coupe est organisée sous forme de 1/16 de finale : on oppose tour à tour des paires de films départagées par l'applaudimètre !

REMARQUES DU JURY

Là encore, la discussion publique du jury s'effectue devant une salle qui a perdu les trois quarts des participants qui ne semblent pas s'intéresser le

Note 1 : Ce qui n'était pas le cas en 1937 lors de la création de l'Unica, puisque la fédération allemande avait été placée sous la coupe du régime nazi

moins du monde aux films qui ont été projetés. Il n'y a aucun débat avec ceux qui ont fait l'effort de rester. Les considérations flatteuses des jurés pour les auteurs (absents comme il se doit pour la plupart) ne se retrouvent pas lors du classement définitif.

PALMARÈS

On a pu constater avec regret, le nombre très faible d'auteurs présents (7 ou 8 au maximum). Même la Slovaquie organisatrice n'avait pas d'auteurs pour recevoir des distinctions, et les réalisateurs des pays environnants - Pologne, Tchéquie, Hongrie, Ukraine - ont brillé par leur absence. Seules l'Autriche et l'Allemagne ont eu semble-t-il des réalisateurs présents.

Aucun réalisateur présent n'a pu dire quelques mots au micro lors du palmarès. Ce doit être frustrant pour eux alors qu'ils ont fait l'effort de venir.

ABSENCE DE RÉALISATIONS DE CLUBS OU D'ATELIERS POUR CERTAINS PAYS

Ainsi que cela a déjà été souligné, certaines structures nationales n'ont aucun film de club ou d'atelier à présenter car ces organismes ne sauraient prétendre représenter une vraie fédération.

C'est là tout le problème du langage fictif qui prévaut à l'Unica : on y parle de « fédérations » ou de « pays », alors que nombre de structures affiliées ne sont que des organisations locales représentées par une personne seulement. Il n'est pas étonnant dans ces conditions que les fiches d'inscription des films ne soient pas conformes avec le règlement du concours et que les catégories soient mal renseignées.

C'est le cas de la **Suède** depuis plusieurs années qui se contente de trois films d'école de cinéma et de deux films professionnels.

C'est le cas de la **Hongrie** dont on se félicite du retour à l'UNICA mais qui présente 3 films sur 4 classés en professionnels et dont le quatrième *FAL (Le Mur)* n'est pas un film à classer en amateur car il a été produit par une société de production Proton Cinema. (voir Annexe 3)

C'est le cas de l'**Estonie** avec 3 films sur 4 provenant d'écoles de cinéma ou de jeunes professionnels

Le cas de l'**Espagne** est encore plus étrange : elle est représentée dès la préfiguration de l'Unica depuis 1935 par la Société excursionniste de Catalogne (section cinéma puis vidéo) avec pendant de longues années Juan Baca, membre du comité, présentant ses films sous des noms d'em-

prunts. Ce qui est très anormal par ailleurs, c'est d'avoir pris au jury cette année (comme dans d'autres auparavant) la personne chargée de sélectionner les films pour représenter son pays. On est dans le cas flagrant où une personne du jury est juge et partie puisqu'elle vote pour les films qu'elle a sélectionnés. Cela dépasse l'entendement.

Le film espagnol d'animation *Eidann* est une œuvre collaborative certes, mais assurée par une équipe de professionnels « free-lance » de l'animation 3D, non déclarée comme telle.

Il y avait aussi un film de l'École supérieure de cinéma de Catalogne et deux autres films qui sont en fait des films de professionnels non déclarés comme tels du fait de l'âge des réalisateurs mais pouvant être considérés comme des productions fictionnelles dans conditions équivalentes à celle d'un amateur (Voir annexe 1).

MÉLANGE DES GENRES : AMATEUR, JEUNESSE, JEUNES PROFESSIONNELS, FILMS D'ÉCOLE

La structure argentine a été disqualifiée pour deux raisons : absence de paiement de cotisation depuis deux ans et surtout présentation de films professionnels dans la catégorie amateur.

À propos des catégories Jeune professionnel et Jeunesse : les deux distinctions « moins de 25 ans » et « moins de trente ans » ne sont guère pertinentes et des erreurs d'inscription sont possibles. Ainsi le film ukrainien *Pas plus de 50 kg* ne relevait pas de la catégorie Jeunesse mais bien de la catégorie Jeune professionnel. (Voir annexe 2)

ANNEXE 1

Suso Hernández réalisateur de *Ciudadano Torralba Redux* n'est plus à proprement parler un jeune professionnel puisqu'il a 37 ans. Son film est classé dans la catégorie « amateur » bien que ce réalisateur soit devenu un professionnel avec sa maison de production de films d'entreprises ou de publicité. Il s'agit Gencomotion pictures. Il appartient également à une autre petite société de production travaillant dans le même créneau professionnel.

Voilà pour l'alimentaire. Cela ne lui interdit pas de réaliser des fictions, pour le plaisir, dans les conditions d'une autoproduction. Rien ne lui interdit ensuite de nouer un contrat avec une chaîne de télévision pour la diffusion.

On vient bien par cet exemple que la catégorie « amateur » est poreuse et peu pertinente.

Si Suso Hernández peut être considéré comme un autoproduteur sous le label de sa propre petite société, on peut s'interroger sur l'amateurisme de *Versión de un delincente* de Carlos Lidón, puisque la fiche technique du film est très éclairante :

Ficha Técnica / Specification Sheet
Productora / Production Company : GAIA AUDIOVISUALS & LOTO Films

Producción / Production : CARLES PASTOR

Director / Director : CARLOS LIDÓN

Guión / Screenplay : CARLOS LIDÓN

Fotografía / Cinematography : JUAN CARLOS LAUSÍN

Dirección Artística / Art Director: PASCUAL JULIÁN
Música / Music: MARC JOVANÍ & EL CANIJO DE JEREZ
Sonido / Sound: FERRAN MENGOD, DAVID RODRÍGUEZ & FIG TREE

Montaje / Editing: RAMÓN DIAGO & CARLOS LIDÓN

Animación / Animation: RAMÓN DIAGO

Il y a deux maisons de production dirigées par un producteur qui n'est pas l'auteur du film, un directeur de la photo professionnel ayant participé à des longs-métrages en tant que tel, un directeur artistique qui est décorateur pour l'opéra, le théâtre et la télévision, un ingénieur du son professionnel, un monteur son et bruiteur professionnel, sans oublier le studio son professionnel Fig Tree basé à Barcelone. L'auteur enfin, est un professionnel du cinéma et de la télévision en qualité d'ingénieur du son et de monteur son. Il s'est offert la possibilité de réaliser un court-métrage en qualité de scénariste, de réalisateur et de monteur.

Un technicien professionnel du cinéma met une corde de plus à son arc en se lançant dans la réalisation grâce à l'aide professionnels. Alors « amateur » ? ou « pro » ?

ANNEXE 2

NOT LESS THAN 50 kg

Original title: Ne menshe 50 kilohramiv

Copyright: the Ukrainian State Film Agency, 2013 (Agence d'État du film ukrainien)

Format: feature short

Carrier: DVD Color: yes

Length: 12 minutes

Original language: non-verbal

English subtitles: only for credits

Film crew

Director: Maryna Artemenko

Script writer: Maryna Artemenko

Director of photography: Ivan Tymchenko

Creative producers: Oles Sanin (réalisateur, acteur, producteur) and Volodymyr Voitenko (directeur du programme TV "ARGUMENT-KINO" sur "1+1" TV channel.)

Production designer: Mariya Kuznetsova

Music: Yaroslav Dzhus

Produced by: the Direktorია Kino LLC

Source d'information : http://www.columbia.edu/cu/ufc/films/library_noless.html

(Ukrainian film club of Columbia University, Forum for Ukrainian films in North America)

Ce film a été présenté dans la catégorie jeunesse.

L'auteure devrait avoir, selon le règlement de l'Unica, moins de 25 ans. Elle est née à Kiev en 1987. C'est une jeune auteure effectivement mais en 2014 elle a déjà 27 ans! Par ailleurs les producteurs sont des personnes âgées de plus de 25 ans.

Compagnie de production: Direktorია Kino LLC est une compagnie basée en Ukraine,

DIRECTORY FILMS

ДИРЕКТОРІЯ КІНО

10A Naberezhno-Khreshchatytska Str. off.1 Kiev 04070 Ukraine

+38 044 361 44 26

info@directoryfilms.com, www.directoryfilms.com

Promotion of new generation of cinematographers of Ukraine, training of high-quality specialists and involvement of Ukrainian filmmakers into European projects.

As the best professional fiction film was selected "Not less than 50 kg," directed by Maryna Artemenko. Also, the film won the award for best music, composer Jaroslav Dzhus. Another award was the proposal of "1 +1 media group and companies" to purchase the rights for film to show it on the channel "1 +1".

Recently, the film also received the offer from Pacific Voice Inc. to purchase the rights for distribution in Japan.

CONCLUSION : Ce film a été présenté dans la catégorie Jeunesse alors qu'il aurait dû être présenté dans la catégorie Jeune professionnel.

Les droits ont été achetés pour diffusion sur la chaîne ukrainienne 1+1 et pour le Japon également

ANNEXE 3

La société hongroise de Production Proton Cinema

PROTON CINEMA	CONTACT	CREW
<p>Proton Cinema est une société de production cinéma et le théâtre indépendant basé à Budapest. Créé en 2003 par le producteur Viktória Petrányi et directeur Kornél Mundruczó, l'objectif de la société est de fournir l'espace et la possibilité pour les gens créatifs qui veulent voir le monde et l'ont vu. côté de la production cinématographique et de théâtre, Proton crée et organise des événements et aide les jeunes artistes réaliser leurs premiers projets. L'entreprise participe à des projets d'expérimentation de la combinaison de cinéma et d'autres formes d'art. Proton travaille avec une «ïle» ?? philosophie - ???? former des groupes de membres de son équipe et de les adapter pour les projets qu'elle travaille. En 2008, Proton Cinema a lancé son service de production avec une équipe de professionnels qui offrent leurs valeurs de production expertise correspondant aux besoins du contenu. Un an plus tard, la société a élargi ses activités et commencé à gérer des représentations théâtrales indépendantes de Kornél Mundruczó.</p> <p>PROTON THEATRE a été fondée en 2009 pour gérer les spectacles de théâtre indépendants du film et mettre en</p>	<p>Proton Cinema Llc 1137 Budapest Pozsonyi ut 14. Téléphone: +36 1 321 8178 Fax: +36 1 236 0935 > Localiser dans Google Maps</p>	<p>Viktória Petrányi chef de production protoncinema@gmail.com Kornél Mundruczó Directeur Eszter Gyárfás Producteur eszterproton@gmail.com Judit Sós Ligne producteur judit@protoncinema.hu Júlia Berkes Ligne producteur berkesjuli@protoncinema.hu Annamária Ligosztájeva Adjoint au producteur ligosztajeva@gmail.com Gabriella Vajda Office manager vajda.gabi@protoncinema.hu Dóra Búki de Directeur général de Proton Théâtre dora@protontheatre.hu Zsófia Csató adjoint Kornél Mundruczó, coordinateur de Proton Théâtre de la production de A ?? gota Baiser assistant de production de Proton théâtre agota @ protontheatre.hu</p>

UNICA 2014 : Assemblée générale des délégués du 29 août à Piešťany

Rapport du Président (extraits) et réponse de la FFCV

... après le feu d'artifice tiré par nos amis autrichiens l'année dernière à Fieberbrunn à l'occasion du 75^e anniversaire de notre organisation, il nous fallut rapidement déchanter. À peine un mois plus tard nous avons été saisis d'une plainte de la part d'une fédération à propos d'un auteur dont le film qui, en plus d'une médaille d'argent, avait été récompensé par le Spielberg Award, prix spécial offert par l'organisateur local. Il fut en effet affirmé que ce film avait été copié quasiment à cent pour cent sur un DVD tiré d'une production télévisuelle internationale réalisée en 2004. Passé le moment de l'incrédulité, les proclamations d'innocence, les preuves et contre-preuves produites par les deux camps et, après que notre comité se fut livré à ses propres recherches en procédant par des éléments probants de comparaison, il s'est avéré que les accusations étaient en effet totalement fondées.

L'auteur, une fois confondu et après qu'il fut passé aux aveux, fut sanctionné par sa fédération moyennant une suspension temporaire venant s'ajouter à d'autres sanctions telles la remise de tous les prix et récompenses remportés par son film. Il a dû pareillement rendre les prix remportés au festival de l'UNICA en 2013. De plus il a présenté ses excuses formelles aux producteurs et auteurs de la série télévisée et, ce faisant, il a échappé de leur part à une poursuite pénale assortie d'une demande en dommages et intérêts.

L'UNICA pour sa part, en sa qualité d'organisateur responsable du festival annuel, a adressé ses profonds regrets aux auteurs de la série télévisée et s'est engagée à tout entreprendre pour éviter qu'à l'avenir un incident pareil puisse se reproduire et d'examiner, le cas échéant, dans quelle mesure elle puisse prendre de sa propre initiative des sanctions appropriées.

Un premier pas dans cette direction fut déjà fait à l'occasion du festival 2014 en Slovaquie dans la mesure où le bulletin d'inscription des films devait porter, à côté de la signature du responsable de l'organisme national, également celle de l'auteur qui affirme de ce fait être en possession de tous les droits sur son film.

Dans le même contexte nous nous sommes occupés de la question de savoir quel degré de professionnalisme notre festival est en mesure de supporter, puisqu'il est un fait avéré que les films entrés par des fédérations il est vrai rares, sont à proprement parler des productions exclusivement professionnelles réalisées à l'aide de moyens matériels et financiers substantiels, sans toutefois avoir été déclarés comme films à classer dans les catégories écoles supérieures d'art cinématographique ou encore des jeunes professionnels. Cette question épineuse appelle une réponse claire dans un proche avenir puisqu'autrement nous allons nous attirer des problèmes supplémentaires bien que d'un tout autre genre.

À l'heure qu'il est nous ne disposons guère de moyens pour réprimer des excès de ce genre. Ceci nous oblige à partir du principe que les organismes nationaux qui représentent le film non commercial dans leurs pays respectifs s'abstiennent d'inscrire des films professionnels au festival UNICA. Nous nous voyons en effet réduits à nous satisfaire des indications figurant sur le bulletin d'inscription. De plus les fédérations concernées sont rarement représentées sur place par un délégué ce qui ajoute à la difficulté faute de trouver un interlocuteur pour

évoquer la problématique.

Un problème d'un tout autre genre est la situation financière de l'UNICA qui pourrait se dégrader dans un avenir rapproché ceci en raison des retards de plus en plus longs qu'accusent les paiements des cotisations de la part de certaines fédérations. Cette situation nous cause bien des soucis puisque nous devrions disposer de ressources sûres et même bien supérieures si nous voulions répondre, même de façon minimale, aux besoins tels qu'exprimés dans le catalogue des réformes réclamées par Art Hovanessian dans son mémoire.

Ce document nous occupe en tant que comité depuis fin 2012 et il fut expédié ensemble avec questionnaire et une note explicative à tous les organismes nationaux en juillet 2013 avec la demande d'adresser les réponses à notre secrétariat général pour fin novembre 2013. Souvenez-vous, avec votre accord nous avons chargé l'année dernière le président de la NOVA (fédération néerlandaise) Kees Tervoort d'une mission spéciale qui consistait à analyser les réponses reçues et de nous présenter pour le congrès de cette année un document de synthèse afin de pouvoir en tirer les premières conclusions.

Force est de constater que sur les 33 réponses théoriquement possibles, Jan Essing en a reçu très exactement 7, ce qui représente moins d'un organisme national sur quatre. Ceci est bien sûr très décevant en ce qui concerne le nombre, de sorte que les réponses des pays participants ne peuvent être valablement considérées comme représentatives pour l'ensemble des membres.

Néanmoins et à première vue il est apparu que 5 sinon 6 fédérations se satisfont plus ou moins des structures et de l'organisation actuelles de l'UNICA. Seule la France, à la lumière de son document en réponse, réclame un changement profond, s'attaquant aux fondements mêmes de notre organisation.

Compte tenu de ce qui précède que pouvons-nous faire d'un tel résultat, Kees Tervoort en qualité de chargé de mission et nous en tant que comité? Bien sûr la plupart des fédérations aimeraient que soient apportées des améliorations ici ou là, ceci essentiellement quand il s'agit du financement de notre organisation. Personne n'est toutefois disposé à faire de plus grands sacrifices, notamment par le versement de cotisations plus élevées, tout le monde s'accorde pour estimer que les moyens supplémentaires devraient provenir du sponsoring.

Une chose paraît d'ores et déjà claire. À l'époque d'aujourd'hui nous ne pouvons exiger des sacrifices supérieurs à aucun de nos membres ni a fortiori à celles des fédérations qui consentent à organiser le festival annuel. Il est tout aussi clair que de nos jours il est devenu plus difficile que jamais pour trouver des sponsors. Sans une stratégie professionnelle de marketing et sans une campagne de communication ciblée rien ne saurait bouger à ce propos.

En tant que comité nous ne possédons pas les moyens, ni matériels ni humains qui seraient de nature à permettre l'élaboration d'une stratégie de marketing d'envergure ni le lancement d'une campagne de communication susceptible d'aboutir.

Il a été dit que l'UNICA devrait cesser d'être une espèce de cirque ambulant changeant de lieu pour la tenue de son festival tous les ans. En se fixant en un lieu déterminé, le même chaque année, elle réduirait le coût de son festival et autoriserait un sponsoring étendu dans le temps. De même le programme d'accompagnement avec ses cérémonies, banquets et excursions serait à biffer et la durée serait à réduire dans la mesure du possible. À cela il faut répondre que dans un tel cas de figure l'UNICA connaîtrait une mutation profonde puisqu'elle se dégraderait au niveau d'un festival X comme il en existe déjà des dizaines sur le seul vieux continent. De plus une telle hypothèse priverait les participants de l'attrait du nouveau, comme découvrir chaque année un autre pays, une autre culture et d'aller à la rencontre de gens intéressants.

Il a été dit que l'UNICA se désignerait à tort comme mouvement mondial du film non professionnel puisqu'à peine 30 pays seraient affiliés, dont en plus un certain nombre de fédérations n'existeraient plus que sur le papier. À cet argument il convient de répliquer que notre organisation, de par sa structure et sa neutralité politique, est ouverte aux fédérations et aux auteurs venant de tous les coins de notre globe. Il ne faut pas oublier non plus qu'elle est déjà présente sur quatre continents. Sachant de plus que des pays comme le Maroc et la Moldavie viennent de manifester un intérêt manifeste pour nous rejoindre et qu'il existe un sérieux espoir de voir le cinquième continent, l'Australie, se joindre à nous, notre position dominante s'en trouvera renforcée d'autant. Si nous voulons nous doter d'une stratégie de marketing, il serait assurément contre-productif d'adopter une attitude plus modeste, donc d'adopter un profil bas. Sans une exagération dans les faits rien n'est plus possible par les temps qui courent. Ceci vaut pour l'essentiel aussi pour la recherche de sponsors tant publics que privés. Ayons donc la fierté et l'ambition de nous présenter sous l'étiquette d'une organisation mondiale.

(...)

Réponse de la FFCV au rapport 2014 du président de l'UNICA

Maintenant que le rapport 2014 du président de l'Unica a été diffusé officiellement aux organisations affiliées à l'Unica, la FFCV se doit d'y apporter quelques remarques dont on peut espérer qu'elles seront diffusées comme un droit de réponse.

L'affaire de plagiat qui a gâché la fête de Fieberbrunn a bien été exposée dans ses péripéties et ses résultats. Néanmoins la FFCV s'étonne de ne pas être citée nommément, non seulement comme initiatrice de l'alerte, mais aussi comme celle qui a rassemblé toutes les preuves permettant de confondre le fraudeur. Cette précaution de langage peut étonner mais elle n'est compréhensible qu'en la reliant à l'exposé qui est fait ensuite sur les propositions de réforme. Cette fois, il est dit que seule la FFCV a présenté un projet complet de réformes, qui est écarté comme « s'attaquant aux fondements mêmes de l'organisation ».

On comprend mieux pourquoi l'Unica ne peut tresser des louanges à la FFCV dans l'affaire de Fieberbrunn, puisqu'il faut ensuite la désigner, urbi et orbi, comme la seule organisation ayant un projet contestataire au sein de l'Unica.

Les propositions de la FFCV sont globalement mises à l'index et reprises de temps à autre, sous le vocable « il a été dit que »

annonçant ensuite une proposition dénaturée, hors de son contexte, à laquelle il est répondu à côté.

Ainsi, jamais la FFCV dans son texte officiel remis à l'Unica n'a utilisé l'expression « cirque ambulant » concernant le changement de pays chaque année. Elle s'est interrogée sur le nomadisme et la possibilité d'explorer les voies d'une sédentarisation à terme pour répondre à des exigences qui ne sont pas bien assurées actuellement. La FFCV estime qu'on pourrait au moins engager une réflexion et constituer un groupe de travail sur une solution alternative, sans être sûr d'ailleurs d'y parvenir.

Il est faux de prétendre que la sédentarisation de l'Unica la transformerait en un festival comme les autres, alors qu'elle est déjà, pour nombre de productions professionnelles qui y sont présentes, un simple festival parmi d'autres... en moins bien, puisque l'Unica manque cruellement de notoriété.

Il est totalement inexact d'affirmer que la FFCV voudrait faire « adopter un profil bas » à l'Unica, donc avoir peu d'ambition alors que ce qu'elle réclame est tout le contraire ! En opposant artificiellement une prétendue vocation mondiale de l'Unica qui serait, elle, ambitieuse à une vocation moins disante qui serait voulue par la FFCV, on oublie une chose essentielle depuis l'origine de l'Unica : cette union ne s'appelle pas « Union Mondiale du Cinéma », ce qui serait ridicule, mais « Union Internationale du cinéma » ce qu'elle est et a toujours été. La FFCV ne dit pas autre chose.

La récusation globale des propositions de la FFCV évite d'aborder la question fondamentale des conditions d'adhésion et de participation au concours annuel qui sont à l'origine même de dysfonctionnements graves (hors cas du fraudeur) soulignés à plusieurs reprises par la FFCV.

La FFCV s'insurge contre les abus de langage et un discours similaire aux manifestations sportives, comme « coupe du monde » ou « championnat du monde ». D'ailleurs elle n'a jamais évoqué des questions de « marketing » ou de « sponsors », termes liés à l'économie business du monde du sport. La FFCV estime que les fondamentaux de l'Unica se réfèrent au cinéma, rien qu'au cinéma et le fait de le rappeler avec force est à la base de ses propositions de réformes, dont au moins 11 sont applicables immédiatement sans bouleverser l'organisation de la manifestation.

Ces propositions qui forment un bloc ayant une cohérence méritent au moins d'être divulguées et examinées à défaut d'être adoptées en tout ou partie. C'est tout ce que la FFCV demande, rien de moins, rien de plus.

Puisque la mission confiée à Kees Tervoort a échoué, il est à espérer que le Comité de l'Unica sera en mesure de soumettre aux fédérations, courant 2015 et bien avant l'AG, un volant de propositions concrètes qui permettront d'améliorer les conditions d'organisation du concours annuel.

L'Union européenne et les festivals de cinéma



Le programme MEDIA de l'Union européenne soutient une centaine de festivals en Europe. Le programme européen culture soutient des infrastructures culturelles comme les festivals. Au sein de Direction générale de l'éducation et de la culture de l'UE, il existe une unité « Politique culturelle et dialogue interculturel » qui énonce de nouvelles approches en vue de donner à la culture un rôle plus important au sein de l'UE.

La mise en œuvre de l'agenda culturel approuvé par le Conseil en 2007 a trois objectifs principaux :
1 La promotion de la diversité culturelle et le dialogue interculturel : le festival de l'Unica répond à ce critère

2 La promotion de la culture en tant que catalyseur de la créativité : le festival de l'Unica fait appel à la créativité des cinéastes indépendants de divers pays

3 La promotion de la culture en tant qu'élément indispensable dans les relations extérieures de l'UE : par ses membres européens non-membres de l'UE et de membres hors de l'Europe, le festival de l'Unica répond à cet objectif

La deuxième unité « Programme culture » a pour charge de mettre en œuvre le « programme culture » en coopération avec l'éducation, l'audiovisuel et l'Agence exécutive de la culture. Les gouvernements nationaux et les décideurs politiques de l'UE sont en train de débattre sur le budget 2014-2020 qui permettra de déterminer les dix prochaines années de soutien aux activités culturelles pour tous ceux qui vivent en Europe. La Platform for Intercultural Europe soutient le We Are More campagne, poussé par son partenaire stratégique Culture Action Europe et la Fondation européenne de la culture. La campagne vise à mobiliser tous ceux qui se soucient de la culture en Europe d'influer sur ces négociations politiques.

L'European Culture foundation, ECF soutiendra des projets au cours des années 2013-2016. Au cours des années précédentes des subventions d'environ 20000 € ont été accordées à divers projets culturels. L'Unica pourrait très bien solliciter une demande fonds auprès de l'ECP

<http://www.cultureactioneurope.org/>



Le sous-programme Media concernant les festivals s'adresse aux organismes qui ont une grande activité en faveur des jeunes publics, avant, pendant et après les dates d'un festival. Il soutient les pays d'Europe qui ont une faible capacité de production audiovisuelle. Il soutient la programmation géographique non européenne en se basant sur la diversité culturelle, le développement stratégique en termes d'organisation et de financement

La FFCV déplore la disparition de deux de ses membres. Alain Bontemps, réalisateur primé à Bourges en 2014 pour RajaAmpat le petit monde de corail est parti quelques jours après les Rencontres nationales. Puis vint le tour de Claude Berger, animateur du club de Vaucresson - Marnes la Coquette, qui donna un sérieux coup de main pour la gestion et le contrôle des comptes fédéraux. La FFCV présente ses condoléances, à leurs épouses, à leurs familles et à tous leurs amis qui les ont appréciés.

Alain BONTEMPS



Ingénieur de formation, Alain a été toute sa vie passionné par la montagne, le monde sous marin et l'image. Il a eu la chance de parcourir une grande partie de ce merveilleux livre d'images qu'est notre planète. C'était un alpiniste émérite, il a gravi de nombreux sommets, dont en 1982 le

Gasherbrum II le treizième plus haut sommet du monde. Il a participé à de nombreuses autres expéditions dans l'Himalaya, les Andes, le Caucase, ou encore le Groenland. Plongeur expérimenté il voulait faire partager les merveilles sous marines au plus grand nombre afin de les faire aimer pour mieux les protéger. C'était un homme curieux et aimable qui exprimait beaucoup d'attention et de gentillesse pour les autres. Il s'était beaucoup impliqué dans la vie de notre club vidéo, le CAVB. Il est décédé le samedi 4 octobre à 66 ans.

Amitiés Cristiana

HISTOIRE : CRISTIANA & ALAIN BONTEMPS



Cristiana Bontemps et Alain Bontemps ont découvert la plongée ensemble, il y a près de 20 ans et cela est devenu la passion commune de leur vie. Tous les deux étaient déjà passionnés d'image. Alain avait une préférence pour la photo, mais avait été plusieurs fois le cameraman des expéditions de haute montagne auxquelles il partici-

paît. Cristiana avait découvert la vidéo dès leur premier voyage en Afrique et s'était mise aussitôt à l'apprentissage du montage. La découverte des merveilles du monde sous marin fut pour eux un

choc. Très vite ils se dirent que pour mieux protéger de telles beautés il fallait les faire connaître et les faire aimer.

Dès qu'ils sont suffisamment formés en plongée ils décident d'acheter leur premier équipement de prise de vue sous-marine.

L'apprentissage fut long. Il fallut des années de patience pour arriver à maîtriser la stabilité, la balance des blancs et les problèmes de lumière en milieu sous-marin.

Leurs premiers films étaient strictement réservés à leur famille et leurs amis. L'avènement de la haute définition fut le catalyseur qui les poussa à réaliser des films destinés à être vus par un public plus large. Ils achetèrent une caméra HDV à l'occasion de leur premier voyage à Sulawesi en 2007. Le film "Les petites Merveilles de Sulawesi" reçoit d'emblée le prix de la FFCV au festival mondial de l'image sous marine d'Antibes en 2008.

Depuis ils ont réalisé plusieurs films dont le tournage les a conduits à sillonner tous les océans à la recherche des plus belles images. Ils étaient particulièrement attirés par la zone de l'Indo-Pacifique que l'on nomme "Le triangle du Corail" et qui comprend l'Indonésie, les Philippines, la Malaisie, la Papouasie Nouvelle Guinée et les îles Salomon.

Cristiana et Alain étaient indissociables tout au long de la réalisation. Ils cherchaient les sujets ensemble, ils tenaient la caméra à tour de rôle, celui qui ne filmait pas assurait la sécurité de l'autre. Lors du montage Cristiana était aux manettes et Alain veillait au son. Leurs films ont tous été signés en commun.

Claude BERGER

Claude Berger a été une des figures marquantes du club des AVM. Le voici photographié à Bourges en 2009, lors d'une de ses dernières participations aux Rencontres nationales de la FFCV



L'Écran de la FFCV

administration-publicité- 53, rue Clisson 75013 PARIS

Tél. fax : 01 44 24 90 25 fedvid@aliceadsl.fr site Internet : www.ffcinevideo.org

Fondateur : Maurice Mahieux Directrice de la publication : Marie Cipriani Publication trimestrielle.

Les opinions exprimées dans le bulletin n'engagent que leurs auteurs

LA PLACE DE MARCHÉ CREATIVE

WWW.POND5.COM

Vidéo
Photos
Illustrations
Musique
Bruitages
After Effects
3D



DES CRÉAS POUR CRÉER

La plus belle collection Libre de Droits du web.

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

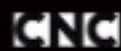
Francis Truffaut lors de la promotion de *Baisers volés*, 1968. Photographie Pierre Zucca © Succession Pierre Zucca - Graphisme : Roland Lecoutoux © CINECULTURE - La Cinémathèque française

Francis
Truffaut

LES QUATRE CENTS COUPS, BAISERS VOLÉS
DOMICILE CONJUGAL, L'AMOUR EN FUITE...

L'EXPOSITION 8.10.14 / 25.01.15

BILLET COUPE-FILE : CINEMATHEQUE.FR - FNAC.COM



GRANDS MÉDIÉS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Neufilze OBC
ARJY AMRO



AVEC LE SOUTIEN DE

CANAL+ GROUPE mk2

AVEC LA PARTICIPATION DE

sacem

DALLOYAU



PARIS
RÉGION



EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC

Le Parisien

Télérama

arte

ALLOCINE

3

